

En l'honneur de Matthew

Quel est le lien entre Jean le Baptiste, cousin de Jésus, et Matthew Ayariga, un jeune Ghanéen totalement inconnu ?

Tous deux sont des saints.

Tous deux sont des martyrs.

Tous deux ont été égorgés et décapités, comme on sacrifie des moutons lors de certaines fêtes religieuses.

Ces deux hommes ont été tués en raison de leur foi en Jésus-Christ.

Mais qui étaient-ils ?

Jean a été mis à mort vers l'an 29 de notre ère par Hérode afin de faire plaisir à sa belle-fille Salomé qui venait de danser pour son anniversaire.



Matthew, avec vingt autres compagnons, ouvriers du bâtiment, a été assassiné par des terroristes de « l'État Islamique en Libye » sur une plage libyenne le 15 février 2015. Il y a tout juste 10 ans ?

Ces vingt et un jeunes ont préféré mourir que de renier leur foi en Christ et se convertir à l'islam.

La mise en scène filmée de leur décapitation, où ils apparaissaient alignés dans leurs tenues orange, a grandement servi les intérêts des islamistes dont l'objectif vise à semer la terreur.

Mais surtout, cette vidéo a permis de constater la sérénité des victimes devant la mort : on les entend même invoquer

le nom du Christ avant de perdre la vie. Leur courage et leur foi forcent l'admiration.

Tous étaient chrétiens coptes-orthodoxes, égyptiens émigrés en Libye pour gagner leur vie et subvenir aux besoins de leur famille du village d'Al-Our près de Al-Minya en Moyenne Égypte.

Tous, sauf un, Matthew le Ghanéen. Que sait-on de lui ? Rien, pour ainsi dire.

Ni Égyptien, ni copte, il est pourtant décapité au centre du groupe par le chef des terroristes et personne, jusqu'à présent, n'a réclamé son corps.

Alors, était-il chrétien ? L'est-il devenu lors de sa captivité ? Une légende rapporte qu'il ait renoncé à l'islam pour embrasser la foi chrétienne. Ce qui expliquerait sa condamnation à mort pour apostat.

Ce qui est à peu près certain, c'est que durant sa capture, quand on lui a demandé s'il reniait le Christ, on lui attribue cette phrase : « Their God is my God. » (« Leur Dieu est mon Dieu. »)

Les vingt victimes coptes ont été officiellement déclarées martyres et saintes en février 2015 par les autorités religieuses coptes.

Comme ses compagnons d'infortune, Matthew a été reconnu martyr par l'Église copte orthodoxe d'Alexandrie. Son corps, rapatrié en 2020, trois ans après les autres, repose désormais à leurs côtés dans le sanctuaire de Al-Our.

En 2023, le pape François a annoncé que ces 21 jeunes étaient désormais reconnus également comme saints et martyrs par l'Église Catholique.

Depuis, Saint Matthew et ses compagnons sont commémorés le 15 février dans les deux confessions chrétiennes. Un bel exemple d'œcuménisme.

« Ces martyrs ont été baptisés... dans le sang, sang qui est une semence d'unité pour tous les disciples du Christ. » (Pape François)





Le saviez-vous ?

Aujourd'hui, les martyrs chrétiens sont plus nombreux qu'aux premiers temps de l'Église.

Le 14 septembre 2025, le pape Léon, au nom de l'Église catholique, a rendu hommage aux martyrs chrétiens du XXI^e siècle.

Depuis l'an 2000, on recense plus de 1 600 chrétiens assassinés au nom de leur foi.

« Celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » (Marc 8, 35)

Un documentaire à découvrir (témoignages des proches des martyrs)

<https://youtu.be/-keDibxvJ8> : Présentation du documentaire – Les 21, la puissance de la foi

<https://youtu.be/3mgJ0UaM> BU : Documentaire – Les 21, la puissance de la foi

Deux icônes à découvrir

Nikola Sarić (2019)

Composée à partir de la vidéo de l'exécution postée sur les réseaux sociaux, *Les Martyrs de Libye* synthétise les différents éléments de la mise en scène macabre soigneusement orchestrée par Daech : les vingt et un otages sont alignés à genoux, portant la combinaison orange dont ils avaient été revêtus en référence aux prisonniers de Guantanamo. Les bourreaux forment derrière eux une autre ligne. Dissimulés sous la tenue noire à cagoule de l'armée de Daech, ils maintiennent à terre les condamnés, un couteau à la main. Le rivage se teinte de la couleur du sang des otages et rejoint le ciel, dans lequel s'inscrit la figure du Christ apparaissant dans une nuée. Le Christ est revêtu de la même couleur orange que les martyrs, qu'il recueille dans ses bras. La présence du Christ relève d'une interprétation théologique de l'exécution, qui n'est plus perçue comme un simple crime mais comme un martyr.

Le peintre Nikola Sarić a cependant voulu transcender ce drame en martyr collectif. Il s'est inspiré pour cela de l'iconographie traditionnelle byzantine, notamment celle des Quarante Martyrs de Sébaste que le Christ, au-dessus, accueille dans ses bras. Comme eux, les Martyrs de Libye, placés dans une disposition qui rappelle les disciples de la Cène...



... Un style inhabituel pour l'icône

La facture stylisée et naïve, évoquant tour à tour la BD ou l'art des années 1930, témoigne du désir de ce jeune artiste, formé à L'Académie de l'Église serbe orthodoxe pour la conservation et les arts et travaillant aujourd'hui à Hanovre, de renouveler le vocabulaire de l'icône, confiné parfois dans des répétitions un peu stériles.

Les teintes pastel et le choix original de l'aquarelle participent de cette approche revivifiée, qui a séduit en 2019 le comité d'acquisition du Petit Palais. C'est la première icône contemporaine qui rejoint ainsi les collections du musée parisien qui détient plus de 80 icônes datées du XVe au XIXe siècle.

[Source](#)



En Égypte, dévoilement de la première icône des 21 martyrs coptes de Libye tués par les djihadistes de l'Etat islamique

[Publié le 23 février 2015](#)

Tony Rezk. Tel est le nom du jeune artiste qui a peint la première icône des 21 jeunes coptes égyptiens décapités par les djihadistes de Daesh (ou EI pour État islamique) en Libye, dimanche 15 février. Cette icône, fidèle au style des icônes coptes, montre les victimes comme des martyrs, portant l'étole rouge du martyr (portée ici également par les anges et par le Christ), et sous des couronnes portées par les anges.

« Cette icône a sans doute été dessinée en partie de manière numérique, car les visages tous identiques semblent avoir été dupliqués », signale Marie-Gabrielle Leblanc, historienne d'art, journaliste et familière de l'Église copte. Ce qui ne l'empêche pas d'être sensible aux détails très touchants de cette icône qui représente les 21 martyrs en habit orangé, rappelant la combinaison orange que les terroristes islamistes mettent à leurs victimes avant de les décapiter. « Au centre, on distingue le visage plus foncé de l'unique Soudanais », poursuit Marie-Gabrielle Leblanc qui connaît bien le village d'El Our, près de Salamout, dans la province de Mynia (Moyenne-Egypte) d'où étaient originaires tous les coptes martyrs – sauf le Soudanais. Et dans le fond, les vagues stylisées rappellent que c'est sur une plage libyenne que les 21 Égyptiens ont été assassinés..

Inscrits dans le Synaxarium

Selon Mgr Antonios Aziz Mina, évêque copte catholique de Gizeh, ces coptes sont morts en prononçant le nom du Christ. Le patriarche copte-orthodoxe Tawadros II a annoncé ce week-end que les noms de ces 21 Égyptiens seront inscrits dans le Synaxarium, l'équivalent du Martyrologe romain pour l'Église copte, ce qui signifie qu'ils sont déjà canonisés. Selon le site Terrasanta.net, le martyr de ces 21 coptes sera célébré le 8e jour d'Amshir du calendrier copte, soit le 15 février du calendrier grégorien.

Sur la chaîne de télévision chrétienne du Moyen-Orient « SAT-7 », Beshir Kamel, frère de deux des Égyptiens décapités par Daesh – Bishoy, 25 ans, et Samuel, 23 ans a déclaré que sa mère, « une femme sans instruction âgée d'une soixantaine d'années », avait pardonné au tueur de ses fils : « Ma mère a dit qu'elle demanderait à Dieu de le laisser entrer dans Sa maison parce qu'il avait permis à son fils d'entrer dans le Royaume des cieux ».